

Sionisme : « Quand l'injustice devient loi, la résistance devient un devoir »

Un projet né à la fin du XIXe siècle de la logique coloniale européenne, baptisé dans le nationalisme ethnique et commercialisé sous le couvert de la rédemption religieuse, est aujourd’hui devenu l’un des plus grands moteurs de souffrance dans le monde moderne. La tragédie ne réside pas seulement dans ce qu’Israël fait aux Palestiniens, mais dans la manière dont le monde dit civilisé tord ses lois, son langage et sa morale pour l’excuser. Ce n’est pas seulement la Palestine qui est assiégée. C’est la vérité. C’est la justice. C’est l’humanité elle-même.

Folie messianique : La guerre d’extermination de Netanyahu

Lorsque le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a invoqué une rhétorique biblique après le 7 octobre – appelant à l’annihilation d’« Amalek » et présentant la campagne comme une guerre entre les « Enfants de la Lumière » et les « Enfants des Ténèbres » – il ne signalait pas simplement une opération militaire. Il déclarait une croisade génocidaire. C’était un nationalisme messianique drapé dans un droit divin.

Dans les écritures juives, « Amalek » désigne un ennemi à détruire totalement, y compris les femmes et les enfants. Ce n’était pas une coïncidence. C’était le sionisme démasqué : une fusion toxique d’ultranationalisme et de militarisme apocalyptique. Un mouvement colonial de colons voilé par une suprématie théologique. Et il dévore l’âme d’un peuple – et la conscience du monde.

« Va maintenant, frappe Amalek et dévoue à la destruction tout ce qu’ils possèdent. Ne les épargne pas, mais tue homme et femme, enfant et nourrisson, bœuf et mouton, chameau et âne. » (1 Samuel 15:3)

Le sionisme n'est pas le judaïsme

Israël prétend être l’État juif. Mais le judaïsme n'est pas le sionisme. Le judaïsme est vieux de milliers d'années de plus que l'État israélien. C'est une foi ancrée dans la justice, la mémoire et la loi morale. Aucun État islamique ne prétend représenter tous les musulmans. Même le Vatican ne prétend pas représenter tous les chrétiens. Mais Israël prétend parler au nom de tous les Juifs – utilisant cette prétention pour faire taire la dissidence, criminaliser la critique et éluder la responsabilité.

Le sionisme est un mouvement politique du XIXe siècle enraciné dans la logique raciale européenne et le droit colonial. Né en 1897, il a collaboré avec les nazis en 1933 dans le

cadre de l'accord Haavara pour transférer des Juifs en Palestine tout en sapant le boycott antifasciste mené par les Juifs contre l'Allemagne. Il a utilisé des tactiques qui seraient aujourd'hui qualifiées de terrorisme – attentats à la bombe, assassinats et nettoyage ethnique – pour chasser le mandat britannique et la population palestinienne autochtone.

En 1948, Israël s'est déclaré État, expulsant plus de 700 000 Palestiniens lors de la Nakba, effaçant leurs villages et réécrivant le récit. Depuis lors, Israël fonctionne comme un régime d'apartheid – annexant des terres, démolissant des maisons, arrêtant des enfants et imposant une occupation militaire qui viole tous les principes du droit international.

Rompre l'Alliance

Et il ne s'agit pas seulement du droit international – le sionisme viole également la loi juive, la **halakha**, qui contient des règles strictes pour la guerre :

- Les civils doivent être épargnés
- Les villes doivent se voir offrir la paix avant une attaque
- Les arbres fruitiers ne doivent pas être détruits
- Les prisonniers doivent être traités humainement
- La famine, les tueries indiscriminées et la cruauté inutile sont interdites

Ces lois ne sont pas facultatives. Elles sont la Torah. Et Israël a systématiquement violé **chacune d'entre elles** :

- Il a délibérément bombardé des écoles, des hôpitaux, des boulangeries et des abris.
- Il a utilisé la famine comme arme de guerre.
- Il a bloqué l'aide, détruit les infrastructures d'eau et coupé l'électricité à plus de 2 millions de personnes.
- Il a rasé des vergers, démolí des maisons et nettoyé ethniquement des quartiers entiers.

Ce n'est pas de la défense. C'est une profanation. Une trahison de la loi juive, de l'éthique juive et de l'alliance juive avec Dieu.

Pikuach Nefesh et B'tzelem Elohim

Le judaïsme traditionnel considère la vie humaine comme sacrée. Le principe du **pikuach nefesh** – l'obligation de sauver une vie – prévaut sur presque tous les autres commandements. La vie a une valeur infinie. Prendre une seule vie innocente, c'est profaner le nom de Dieu.

De plus, le judaïsme enseigne que tous les êtres humains sont créés **b'tzelem Elohim** – à l'image de Dieu (Genèse 1:27). Cela inclut les Palestiniens. Chaque enfant à Gaza porte l'empreinte divine. Chaque femme ensevelie sous les décombres, chaque père exécuté par des drones, chaque famille affamée par le siège porte en elle l'étincelle de l'image même de Dieu.

Nier leur humanité, c'est nier Dieu. Les assassiner au nom de Dieu, c'est **chillul Hashem** – une profanation du divin.

David contre Goliath

Israël aime se présenter comme la seule démocratie dans une région hostile. En réalité, il possède l'armée la plus avancée du Moyen-Orient, soutenue inconditionnellement par les États-Unis et équipée d'armes nucléaires sous la doctrine connue sous le nom d'**Option Samson**.

Pourtant, il répond aux pierres lancées par des enfants avec des balles. Il réplique aux roquettes artisanales du Hamas – presque toutes interceptées par son Dôme de Fer – avec des bombes de 2 000 livres. Il mène des frappes « préventives » dans toute la région – Yémen, Syrie, Liban, Iran – et crie au terrorisme lorsqu'il est attaqué en retour. Il a transformé le traumatisme juif en arme pour justifier les meurtres de masse.

Mais le monde change. Les yeux s'ouvrent. La cruauté ne peut plus être dissimulée par un langage pieux ou des appels aux souffrances passées. Le sang est trop visible. Les corps sont trop nombreux.

Complicité des États-Unis

Les États-Unis, principal soutien d'Israël, ont longtemps opposé leur veto à presque toutes les résolutions critiquant Israël au Conseil de sécurité de l'ONU. Mais ils sont allés encore plus loin.

En 2024-2025, les États-Unis ont imposé des sanctions au Procureur en chef de la Cour pénale internationale, Karim Khan, et à plusieurs juges de la CPI après qu'ils ont émis des **mandats d'arrêt contre le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et le ministre de la Défense Yoav Gallant** pour crimes contre l'humanité et crimes de guerre à Gaza.

Les États-Unis ont également ciblé Francesca Albanese, la Rapporteur spéciale de l'ONU sur les territoires palestiniens occupés, pour avoir osé dire la vérité. Pendant ce temps, Netanyahu – sujet d'un mandat d'arrêt international – voyage librement et est accueilli par les dirigeants occidentaux, y compris l'ancien président Donald Trump à la Maison Blanche.

Les médias occidentaux et « l'armée la plus morale »

Ils qualifient l'armée israélienne de « l'armée la plus morale du monde ». Une phrase répétée comme un verset sacré alors qu'elle largue des bombes fabriquées aux États-Unis sur des camps de réfugiés, massacre des civils attendant de la nourriture et cible des journalistes, des médecins et des enfants.

Les médias occidentaux, prétendus gardiens de la vérité, ont rejoint la complicité. Ils décrivent les foules de colons lyncheurs en Cisjordanie comme des « affrontements ». Ils en-

fouissent les noms des enfants palestiniens assassinés tout en amplifiant chaque affirmation israélienne, aussi infondée soit-elle. Ils traitent les accusations d'antisémitisme comme une arme pour faire taire la dissidence.

Les soldats israéliens publient des vidéos où ils dansent dans des maisons palestiniennes pillées, se moquent des morts, célèbrent les déplacements. Ce n'est pas caché. Ce n'est pas nié. C'est affiché. Une inversion grotesque des crimes nazis : alors que les nazis tuaient en secret, les sionistes tuent au vu et au su de tous – se moquant du monde, le défiant de les arrêter.

La guerre contre la conscience humaine

Ce qui se passe à Gaza n'est pas seulement un crime contre le peuple palestinien – c'est un crime contre l'humanité.

Voir l'une des armées les plus avancées du monde larguer des bombes de 100 000 dollars depuis des F-16 sur des familles vivant dans des tentes à 20 dollars n'est pas une guerre – c'est une attaque contre la conscience humaine. Voir les corps carbonisés de nourrissons justifiés au nom de la « légitime défense » est une insulte à l'idée même de la morale.

Israël pourrait couper l'internet de Gaza, comme il l'a fait pour l'électricité, l'eau et l'aide. Mais il maintient l'internet actif. Pourquoi ? Parce qu'il **veut** que le monde voie. C'est une guerre psychologique. C'est une menace : *Regardez ce que nous pouvons faire – et sachez qu'aucune loi, aucun tribunal, aucun principe ne nous arrêtera.*

Ce n'est pas seulement une guerre contre Gaza. C'est une guerre contre la compassion. Une guerre contre la vérité. Une guerre contre votre âme.

Rompre l'Alliance a un prix

L'Alliance n'est pas une licence pour tuer. Elle exige la justice, la miséricorde et l'humilité. Et la Torah avertit : lorsque Israël viole ses obligations morales, Dieu retire sa faveur.

« Si vous ne m'obéissez pas... je vous disperserai parmi les nations et je tirerai l'épée après vous. » (Lévitique 26:33)

Le sionisme a rompu cette Alliance. Il a fait de la terre et du pouvoir une idole. Il a abandonné la veuve, l'orphelin et l'étranger. Il a transformé la Terre Promise en cimetière.

Un règlement de comptes est inévitable – juridique, historique et théologique. Le Dieu de la justice ne peut être moqué. L'Alliance n'est pas une arme. Et le sang de chaque enfant crie depuis la terre, faisant écho à l'avertissement donné à Caïn :

« Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie vers moi depuis la terre. » (Genèse 4:10)

Conclusion

Les crimes commis à Gaza aujourd’hui ne sont pas seulement contre un peuple, mais contre un principe – le principe que toutes les vies humaines ont de la valeur.

Alors que le monde regarde Gaza brûler, ce ne sont pas seulement les vies palestiniennes qui sont détruites – c'est le sens même de la justice, de la loi et de la dignité humaine. Le sionisme a renversé le monde. Il a fait de la guerre la paix, de la colonisation la légitime défense, du massacre la moralité. Il a corrompu les institutions internationales, réduit au silence les diseurs de vérité et détourné une religion ancienne pour servir un agenda nationaliste de conquête.

Mais ce n'est pas la fin. L'histoire n'est pas terminée. Et elle ne sera pas clémence envers ceux qui ont choisi le pouvoir au détriment de la morale.

Aucun empire ne dure éternellement. Et il y aura justice pour ceux qui ont privilégié le profit à la droiture et la cruauté à la compassion.

Dans un monde où l'injustice devient loi, **la résistance n'est pas un crime.**
C'est un devoir.